

5 Novembre 2012

A toutes nos organisations CGT
de Seine Maritime



Pour l'emploi Contre les plans d'austérité

AGISSONS

Les 5 et 14 novembre...

Le patronat, avec le précédent gouvernement, n'avait pas besoin de monter au créneau pour que ses souhaits soient exaucés: **Le programme de l'UMP est celui du MEDEF** et les désaccords parfois affichés ne servaient qu'à amuser la galerie.

Aujourd'hui, avec le nouveau gouvernement qui s'oriente vers une politique d'austérité, en étant plus sensible à rassurer le patronat, qu'à tendre l'oreille à celles et ceux qui luttent, **nous avons à faire face aux attaques incessantes de la part du patronat et de son syndicat le MEDEF.**

Depuis la rentrée, la patronne des patrons Laurence Parisot, multiplie comme jamais, les interventions, toujours plus alarmiste mais aussi offensive contre la politique économique du gouvernement: *"Dernière chance", situation "terrifiante", "ouragan"...*

Son "avis de tempête" s'est ensuite mué en "avis d'ouragan", avec des patrons "en état de quasi-panique". Jusqu'à l'avertissement final, la semaine dernière: la France est comme le "Titanic", et "l'iceberg est tout près". Elle accuse le gouvernement, de mettre en place des choix dangereux pour les entreprises, en alignant la fiscalité du capital sur celle du travail, et son projet d'obliger un industriel à céder une usine viable promise à la fermeture est "consternant".



Après le mouvement des "pigeons", ces créateurs d'entreprise qui ont réussi en se mobilisant sur internet à faire reculer le gouvernement sur une mesure phare du budget, **une brochette de 98 PDG appelle à baisser le coût du travail**, alors qu'eux-mêmes perçoivent de très hauts salaires et à «rendre l'Etat plus économe», alors que l'Etat offre chaque année aux entreprises, essentiellement les plus grandes, **plus de 170 milliards de cadeaux par an soit 9% du PIB**, accordés **sans contrepartie notable sur l'investissement et l'emploi**, entre niches fiscales, sociales et autres «dispositifs dérogatoires».

Mais cela ne suffit pas : il leur faut 30 milliards de plus !

Le PDG de Renault, Carlos Ghosn, y va également de son couplet. Lui, qui a gagné 10 millions d'euros l'année dernière, pointait «un problème de coût du travail», selon lui trop élevé, et appelait le gouvernement à davantage de «flexibilité» pour une meilleure «compétitivité»...

En matraquant le thème «du coût du travail», le patronat cherche à faire oublier l'essentiel : Que les banques et les grands groupes affichent des bénéfices importants, Chaque jour, le patronat annonce de nouvelles fermetures d'entreprises, le nombre de chômeurs, inscrits à Pôle Emploi, a dépassé la barre des 3 millions.

Le gouvernement avec l'adoption par le parlement du **Traité de Stabilité, de Coordination et de Gouvernance (TSCG)** et de la fameuse **«règle d'or»**, imposera dès janvier, de nouvelles contraintes qui se traduiront par de nouvelles coupes dans les budgets sociaux.

Le 14 novembre, partout en Europe, nous allons avoir l'occasion de s'opposer à cette stratégie...

Aujourd'hui, les politiques d'austérité plongent l'Europe dans le chômage, la précarité, la récession économique. Dans de nombreux pays, ce sont les salariés qui subissent de graves remises en cause de leur salaire, retraite, protection sociale, conditions de travail.

Les violences sociales infligées aux travailleurs notamment en Grèce, en Espagne et au Portugal, montrent l'impasse de politiques qui conduisent à la destruction des droits et acquis sociaux. Cette situation est insupportable et menace la construction européenne elle-même.

Pour un contrat social Européen, contre les politiques d'austérité, pour un autre partage des richesses!



C'est de solidarité que les salarié-e-s ont besoin !

- Contre le dumping social et le pillage par la finance;
- Pour défendre le droit du travail;
- Pour une croissance durable, l'emploi industriel, nos services publics et notre protection sociale...

Le patronat et la finance invoquent la compétitivité pour faire baisser nos salaires et notre protection sociale et pour augmenter notre temps de travail.

Ils mettent les peuples européens en compétition, pour faire plus de profits.

Ça suffit mobilisons-nous et faisons grève ce jour-là !

Actions avec Petroplus :

Mardi 30 octobre : 197 salariés de la raffinerie ont manifesté, devant le siège de Shell à Colombes



L'UD CGT des Hauts de Seine et de la Seine Maritime, présentes.



← **Au retour, arrêt à la station Shell sur l'A13.**



Puis, au péage de Heudebouville, →
avec distribution de tracts.



Mercredi 31 octobre : A 7h00, distribution de tracts au rond-point à proximité de la station aux Essarts à Grand Couronne et pose d'une banderole sur le pont de l'autoroute.



Lundi 5 Novembre : Date limite de dépôt des offres de reprise. Appel de l'intersyndicale, à 24 h de grève sur le site de Petit Couronne.

Les salariés postés réquisitionnés de la raffinerie de Petit Couronne, porteront un badge autocollant « salarié en grève réquisitionné ».

4h45 : Début de la journée, avec prise de parole pour le quart du matin.

6h00 : opération « zone morte » sur la zone portuaire de Rouen. Rendez-vous devant la raffinerie.

Besoin de bras pour monter le matériel à partir de 9h00, devant la raffinerie et pour tenir les différentes activités : barbecue, animations, concerts, tombola (bon d'achat chez les commerçants, des places Disney et Astérix, un vélo homme offert par la ville d'Elbeuf, etc..) pour alimenter la caisse de solidarité. 2€ le billet.

A 12h, un grand rassemblement interprofessionnel devant la porte de la raffinerie, autour d'un barbecue. Il est proposé aux communes de Petit et Grand Couronne ainsi qu'aux commerçants de faire ville morte le temps de se joindre à nous devant la raffinerie.

2.500 affiches disponibles, à l'UD et à la raffinerie, pour un grand collage dans le département. →



Salon des CE : Les 9 et 10 octobre, comme 2 fois par an, le salon des Comités d'Entreprises, s'est déroulé au Parc Expo à Rouen. Le stand CGT toujours présent a reçu la visite de dizaines de camarades, il a été l'occasion de débattre des questions économiques au niveau d'un CE, notamment quand un PSE est annoncé et le rôle des élus. A partir de Renault Sandouville avec **Nicolas Guermonprez** et de Legrand normandie avec **Handy Barré**, nous avons échangé sur la nécessité de travailler sur des projets à partir de la compétence des salariés.

Retrouver la vidéo sur le site de l'UD : www.cgt-76.fr

Election TPE : du 28 novembre au 12 décembre, les salariés des entreprises de moins de 11 salariés vont voter.



Comment voter : Entre le 28 novembre et le 12 décembre 2012 Il s'agit d'un scrutin sur sigle. Vous allez voter directement pour un syndicat et non pour une personne appartenant à un syndicat. Votre vote est réputé confidentiel



PAR COURRIER

Courant novembre, vous recevrez un courrier avec notre matériel de vote : un bulletin de vote avec le nom des syndicats qui se présentent dans notre région, une enveloppe vierge et une enveloppe T pré-remplie. Sur le bulletin de vote, cocher « la CGT » pour voter. Ne cocher qu'un seul syndicat autrement c'est nul.

Glisser votre bulletin dans l'enveloppe vierge puis insérer-la dans l'enveloppe T pré-remplie, ne pas affranchir.

Envoyer ce courrier à partir du 28 novembre et jusqu'au 12 décembre 2012

SUR INTERNET

Courant novembre, avec votre matériel de vote reçu par courrier figurera un code électeur. Se connecter dès le 28 novembre 2012, à partir de 9 heures sur l'espace de vote. Vous avez jusqu'au 12 décembre 2012 à 19 heures pour voter

Pour pouvoir voter se munir de son code électeur (*figurant sous la partie à gratter du courrier reçu, avec les programmes des syndicats*)



Bernard Thibault, à l'occasion de la présence du bus de la campagne des TPE de la CGT Commerce dans le onzième arrondissement de Paris, **s'est adressé aux travailleurs de ces milliers d'entreprises de moins de onze salariés.**

Il a souligné, l'importance de ce premier scrutin et lance un appel à tous les syndiqués pour qu'ils et elles aillent rencontrer chacun de ces **4,5 millions d'électeurs** dans leur entourage, leurs familles, leur voisinage pour les inviter à **voter CGT.**

Les salariés des entreprises de moins de 11 salariés, pour la première fois, ont un droit de vote, concernant les élections professionnelles, qui va servir à donner leurs opinions et va contribuer à mesurer le poids de chaque organisation syndicale.

Un vote qui va permettre à ces salariés de se reconnaître dans les revendications que portent la CGT, que ce soit sur les salaires, le respect des droits dans l'entreprise et dans les valeurs que portent la CGT. Le vote CGT, même des salariés de petites entreprises, va être très important pour les mois et les années à venir.

Si chacun d'entre nous, dans sa famille, dans sa vie quotidienne, informe les salariés qu'ils ont un droit de vote et qu'ils ont une opportunité d'apporter leur soutien à la CGT, à ce moment-là, nous pouvons avoir une bonne participation et un score à la CGT qui la place au 1^{er} rang.

Matériel à disposition à la maison CGT à Rouen :

